

## Près de Port-Jérôme-sur-Seine, parents et élus vent debout contre la surcharge scolaire



Parents et élus présents pour manifester leur refus de voir une classe de maternelle fermée du côté de la Petite Campagne. Paris Normandie

Parents d'élèves et élus de Port-Jérôme-sur-Seine se sont rassemblés ce mardi 1er juillet 2025 devant l'école Petite Campagne pour protester contre la fermeture d'une classe.

« Non à la surcharge des classes ». Le 1er juillet 2025, parents d'élèves et élus se sont réunis à l'école Petite Campagne de Notre-Dame-de-Gravenchon pour protester contre la fermeture d'une classe de maternelle. Cette décision fait suite à une légère baisse des effectifs, de 112 à 107 élèves. Une diminution jugée insuffisante pour justifier une fermeture dénoncée par des parents d'élèves et élus.

## Un manque de suivi

Pour la maire de Port-Jérôme-sur-Seine, Virginie Lutrot, ce rassemblement est un cri d'alarme contre la surcharge des classes. Un problème pouvant avoir de réelles conséquences sur l'apprentissage des enfants : « Ce sont des petits. Il y a encore de l'attention, il y a encore des câlins, il y a encore énormément d'apprentissages, de l'éveil, de la curiosité qui vont les suivre absolument toute leur vie. Pour nous, c'est catastrophique d'avoir des classes à 25 ou 27 élèves ».

## Problèmes hygiéniques

Ça ne s'arrête pas là. Cette possible surcharge des classes risque d'accentuer un autre problème déjà présent dans les classes de petite section, à savoir la propreté des élèves. Un désagrément qui inquiète Thibault Resse, père d'une fille en grande section : « Avec les lois de Monsieur Macron, on est aujourd'hui obligé d'accepter en classe, surtout en petite section, des enfants qui ne sont pas propres. On se retrouve avec des enfants en couches, pour lesquels on n'a pas de temps dédié en classe. Je vous laisse imaginer, en septembre, une classe ou deux classes de 30 élèves en surcharge, avec des enfants en couches toute la journée. Ce n'est juste pas possible ».

Aujourd'hui, on est obligé d'accepter en classe, surtout en petite section, des enfants qui ne sont pas propres.

*Thibault Resse, Parent d'élève présent au rassemblement de ce mardi 1er juillet*

## Les solutions ?

« Il est important de rester à des classes où il y a moins de 25 élèves », l'objectif de la maire de Port-Jérôme-sur-Seine est clair. Cette dernière est prête à tout pour l'atteindre. Ce jeudi se tient une réunion avec d'autres communes ayant, elles aussi, des écoles comptant entre 100 et 105 élèves, mais qui ne voient pas de classes se fermer.

Virginie Lutrot aura à cœur de vérifier que sa ville ne subit pas une injustice : « S'il y a des classes dans d'autres communes qui ont moins d'élèves que nous et qui restent ouvertes, c'est un scandale ». Si ce cas de figure se produit, la maire de Port-Jérôme-sur-Seine compte bien faire valoir les droits de sa commune auprès du ministère de l'Éducation.

Avant cela, elle propose d'affecter un enseignant pour répartir les élèves et maintenir les classes ouvertes. Elle mise aussi sur une hausse des effectifs d'ici avril, liée à la construction de deux lotissements proches de l'école. Si les effectifs continuent de baisser, la commune et les parents devront se résoudre à la fermeture d'une classe.